

cantilène pour un visage

*Pulpe sanglante de l'été
Divisant la chair d'une face;
Double lac d'immobile glace,
Sous la paupière, orbe bleuté.*

*Dents picorant parmi les roses,
Narines, portail aux parfums,
Larges plans ronds, où se reposent
Les hâles des soleils défunts.*

*Visage où ne bat aucun rêve,
A peine beau, presque enfantin,
Visage craintif où se lève
Le sourire, ainsi qu'un matin.*

*Visage où l'eau des larmes flue
Comme un ruisseau dans un verger;
Coffret charnel de l'âme tue,
Visage humain, masque étranger.*

*L'immuable beauté des pierres
Vit en toi, dur masque tranchant,
Et quand tu fermes les paupières,
Je crois voir le soleil couchant.*

une cantilène de pentaour

*La mort est près de moi, la mort est près de toi,
Ainsi qu'un doux sommeil à l'ombre d'un doux toit,
Comme un vin qu'on répand, comme un lotus qui fleurit.
La mort est près de toi comme un roseau qui pleure.
A l'épuisé repos, au fiévreux guérison,
La mort est un doux lac au poudreux horizon.
Comme un doux vent du soir soufflant sa douce haine
La mort derrière toi gonfle la voile pleine.
Vous naviguez, amants, vers le pays lointain.
Comme un doux convié la mort est au festin.
L'été te fane, fleur; l'été te boit, rosée.
Comme un doux oisieur, la mort étend ses rêts.
La seule ombre qui reste est celle du cyprès
Où dormiront bientôt l'époux et l'épousée...*

cantilène pour un joueur de flûte

*Flûte dans la nuit solitaire,
Présence liquide d'un pleur.
Tous les silences de la terre
Sont les corolles de ta fleur.*

*Disperses ton pollen dans l'ombre,
Ame pleurant, presque sans bruit;
Miel coulant d'une bouche sombre,
Comme un baiser fait à la nuit.*

*Et, — puisque tes lentes cadences
Rythment le pouls des soirs d'été, —
Fais nous croire que les cieux dansent,
Parce qu'un aveugle a chanté...*

Marg. YOURCENAR.